



Francia. Forschungen zur Westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris (Institut historique allemand)

Band 43 (2016)

Jean-Loup Lemaître: Ludwig Falkenstein (1933-2015)

DOI: 10.11588/fr.2016.0.44817

Copyright



Das Digitalisat wird Ihnen von perspectivia.net, der Online-Publikationsplattform der Max Weber Stiftung – Deutsche Geisteswissenschaftliche Institute im Ausland, zur Verfügung gestellt. Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

LUDWIG FALKENSTEIN

(1933–2015)

La Gallia Pontificia est orpheline. Ludwig Falkenstein nous a quittés le 29 novembre 2015, au terme d'une année où la maladie l'avait épuisé, laissant inachevé ce qui était un peu l'œuvre de sa vie, la publication des actes pontificaux pour les diocèses de Reims et de Châlons. Il laisse un grand vide derrière lui, car l'immense érudit se doublait d'un homme particulièrement attachant, atypique aussi, sans doute plus romain qu'allemand. C'est d'ailleurs à Rome, dans le cortile de la bibliothèque et des archives du Vatican que nous nous étions rencontrés, en 1970, alors qu'il était encore célibataire.

Il n'était toutefois pas seulement l'homme des évêques de Reims et de Châlons. Il était né le 6 avril 1933 à Aix-la-Chapelle, la veille de la promulgation de la loi du 7 avril sur la restauration de la fonction publique, première mise au pas de la société allemande. C'est évidemment dans cette ville que débute sa scolarité en 1939, école élémentaire, puis Gymnasium ..., une époque dont il n'aimait pas parler. Il poursuit sans bruit des études classiques: facultés de théologie catholique aux universités de Bonn, Innsbruck et Munich, facultés de philosophie et lettres aux universités de Munich et Cologne. Sa carrière scientifique débute par une collaboration au »Corpus consuetudinum monasticarum« de Dom Kassius Hallinger, participant de 1960 à 1965 à l'élaboration du premier volume, les »Initia consuetudinis Benedictinae«, paru en 1963, mais où il n'a pas droit aux honneurs de la couverture, bénéficiant également en 1963 d'une bourse de trois ans de la Deutsche Forschungsgemeinschaft. Il soutient sa Dissertation en 1964 sur le »Latran« du palais carolingien d'Aix-la-Chapelle, entame en 1965 une carrière d'enseignant à la faculté de philosophie et lettres de l'université d'Aix-la-Chapelle, la Rheinisch-Westfälische Technische Hochschule, jusqu'à ce 6 avril 1998 qui marque la fin, administrative, de sa longue carrière, concrétisée quelques jours plus tard par la remise de mélanges préparés par ses collègues et ses amis Lotte Kéry, Dietrich Lohrmann et Harald Müller, »Licet preter solitum«, titre emprunté à une décrétale d'Alexandre III (JL 14091), un de ses héros.

Ludwig Falkenstein était l'homme d'Aix-la-Chapelle et si, en France en particulier, son nom était d'abord attaché aux »Papsturkunden«, l'histoire d'Aix-la-Chapelle, de sa collégiale et de son palais a été une de ses grandes occupations. Trois des quatre livres qu'il a publiés portent sur Aix-la-Chapelle, »Der »Lateran« der karolingischen Pfalz zu Aachen« (1966, sa Dissertation), »Karl der Große und die Entstehung des Aachener Marienstiftes« (1981) et »Otto III. und Aachen« (1998), suivis de nombreux articles, jusqu'en 2002. Il n'était pas seulement un historien du palais et de la collégiale, il s'en faisait aussi volontiers le guide, un guide que n'oublieront jamais, tous ceux, étudiants ou historiens, qu'il a conduits de la châsse au trône de Charlemagne. Dès son premier livre sur le »Latran«, s'est affirmée sa méthode et sa marque: une érudition sans faille, où tout est vérifié, contrôlé deux fois voire plus s'il le faut, où chaque édition d'un texte était collationnée, même si ce n'était qu'une énième copie. Un article de Ludwig Falkenstein se repérait, sans même en avoir lu le nom de l'auteur, avec ses notes occupant parfois les quatre-cinquièmes de la page! Il put ainsi donner en 1995 la mesure de sa méthode dans une série de conférences que nous l'avions invité à faire à la IV^e Section de l'École pratique des hautes études et dont il tira en 1997 un livre, écrit directement en français, »La papauté et les abbayes françaises aux XI^e et XII^e siècles. Exemption et protection apostolique«, qui reste l'ouvrage de référence sur le sujet.

C'est sa collaboration avec la Pius-Stiftung für Papsturkundenforschung, à l'Akademie der Wissenschaften de Göttingen qui va occuper l'essentiel de son temps, avec la préparation des volumes des »Papsturkunden in Frankreich« consacrés aux diocèses champenois, Reims et Châlons. Il tenait de son père son goût pour les bonnes choses et peut-être est-ce cela qui lui fit choisir de travailler sur la province ecclésiastique de Reims et sur la Champagne? Dès 1976, il publie un premier article sur Châlons, »Alexander III. und der Streit um die Doppelwahl in Châlons-sur-Marne (1152–1164)«, d'une cinquantaine de pages ... Quantité d'autres articles va suivre, certains comptant jusqu'à 180 pages, un véritable livre comme »Wilhelm von Champagne, Elekt von Chartres (1164–1168), Erzbischof von Sens (1168/69–1176), Erzbischof von Reims (1176–1202), Legat des apostolischen Stuhles«, paru en 2003 dans la »Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte«. Et parfois ce qui n'était au départ qu'un simple compte rendu se transformait en un véritable article. Nous avons pu suivre d'année en année l'accomplissement de ce travail, qui grossissait démesurément et qui semblait sans fin, car il y avait toujours une vérification à faire, un personnage mineur à identifier. Nous avons pu sentir aussi combien, ces dernières années, le déclin de sa santé le faisait souffrir, physiquement certes, mais aussi moralement dès lors qu'il ne lui était plus guère possible de venir à répétition dans les dépôts d'archives de Châlons et de Reims, voyage fait parfois dans des conditions difficiles. À ce propos, il se plaisait à raconter cette anecdote: bloqué à Reims par une grève des trains en 1968, il avait dû faire de l'auto-stop pour rejoindre la capitale et il fut pris par un monsieur d'un certain âge, parlant avec un fort accent, dans une modeste 2cv ... qui découvrait avec étonnement que ce jeune travaillait sur ses lointains prédécesseurs. Étonnement aussi de Ludwig Falkenstein qui était alors loin de penser qu'un archevêque de Reims ait pu voyager seul, sans chauffeur, dans la plus modeste des voitures françaises et qui plus est prendre un inconnu sur le bord du chemin. Nous n'étions plus au XII^e siècle, Reims n'est pas Cologne, et le cardinal Marty, qui n'était encore qu'archevêque, avait gardé ses habitudes d'homme simple du Rouergue.

Ludwig Falkenstein était lui-aussi d'une très grande modestie, mais il ne supportait pas le travail médiocre et c'était la seule chose, pour nous du moins, qui pouvait lui faire perdre sa sérénité. Nous sommes bien restés un jour deux heures au téléphone entre Paris et Aix-la-Chapelle pour apaiser sa colère, suscitée par la lecture de la »mauvaise thèse« d'un ami commun!

Il ne courait pas derrière les honneurs et n'appartenait qu'à peu d'institutions, en Allemagne la Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde (Cologne), en France la Société d'histoire religieuse de la France et la Société nationale des Antiquaires de France, dont il avait été élu associé correspondant étranger en 1993, et où il fit en 2003 une communication sur »Guillaume aux Blanches Mains, archevêque de Reims et légat du siège apostolique«.

L'érudition allemande vient de perdre un de ses grands représentants, tout comme la diplomatie pontificale, mais aussi l'histoire religieuse de la Champagne. Il faut souhaiter, comme ultime hommage, que son volume, ou plutôt ses volumes consacrés aux »Papsturkunden« des diocèses de Reims et de Châlons puissent rapidement voir le jour, d'autant que son épouse Ruth était moins réticente que lui aux techniques modernes et transposait sur le Mac sa fine écriture légèrement cursive.

Supplément à la bibliographie
publiée en 1998 dans le volume de mélanges
offert à Ludwig Falkenstein à l'occasion de ses 65 ans

- [1] »Licet preter solitum«. Ludwig Falkenstein zum 65. Geburtstag, éd. Lotte KÉRY, Dietrich LOHRMANN, Harald MÜLLER, Aachen 1998, p. 287–292.

I. Livres

- [2] Otto III. und Aachen, Hannover 1998 (MGH. Studien und Texte, 22).
[3] »Inquirens subtilia diversa«. Dietrich Lohrmann zum 65. Geburtstag, éd. Horst KRANZ, Ludwig FALKENSTEIN, Aachen 2002.

II. Articles

- [4] Das Grand Cartulaire der Abtei La Sauve Majeure und seine Papsturkunden, dans: *Francia* 26/1 (1999), p. 155–183.
[5] Les privilèges et les lettres de la chancellerie pontificale dans le chartrier de Montier-en-Der (XI^e et XII^e siècle), dans: *Les moines du Der, 673–1790. Actes du colloque international d'histoire*, éd. Patrick CORBET, Jackie LUSSE, Georges VIARD, Langres 2000, p. 259–294.
[6] Radulf von Sarre als päpstlicher Delegat und seine Mitdelegaten, dans: *Grundlagen des Rechts. Festschrift für Peter Landau zum 65. Geburtstag*, éd. Richard H. HELMHOLZ, Paul MIKAT, Jörg MÜLLER, Michael STOLLEIS, Paderborn, München, Wien, Zürich 2000, p. 301–332.
[7] Urbans III. Dekretale JL 15746 (WM 280) und der Streit um die Einkünfte der Kirche in Brioules-sur-Meuse, dans: *Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, Kan. Abt. 86* (2000), p. 185–261.
[8] Zu den Anfängen der Regularkanonikerkommunität in Cheminon (Marne), dans: *Revue Mabillon*, n. s. 12 (73) (2001), p. 5–43.
[9] Alexandre III et la vacance d'un siège métropolitain: le cas de Reims, dans: *Sede vacante. La vacance du pouvoir dans l'Église du Moyen Âge*, éd. Jean-Marie CAUCHIES, Bruxelles 2001 (Centre de recherches en histoire du droit et des institutions. Cahiers, 15), p. 3–37.
[10] Nikolaus II. oder Paschalis II.? Zum Empfänger des Schreibens eines »Geruasius Remensis dictus episcopus«, dans: *Von Sacerdotium und Regnum. Geistliche und weltliche Gewalt im frühen und hohen Mittelalter. Festschrift für Egon Boshof zum 65. Geburtstag*, éd. Franz-Reiner ERKENS, Hartmut WOLFF, Köln, Weimar, Wien 2002, p. 675–704.
[11] Hildebrands Anekdote über Aachen: ein übersehenes Zeugnis für die Abtei Burtscheid, dans: *Inquirens subtilia diversa. Dietrich Lohrmann zum 65. Geburtstag*, éd. Horst KRANZ, Ludwig FALKENSTEIN, Aachen 2002, p. 37–59.
[12] Eine Reichskirche im Dienste einer Pfalz: die Beziehungen der Kirche von Reims zur Pfalz Aachen in der Zeit Ludwigs des Frommen, dans: *Europa der Regionen – L'Europe des régions. Euregio Maas-Rhein – Région Champagne-Ardenne. Akten des Interdisziplinären Kolloquiums der Universitäten Aachen und Reims (Aachen, Dezember 1997)*, éd. Richard BAUM, Béatrice DUMICHE, Gilles ROUET, Bonn 2002, p. 363–383.
[13] Pfalz und »vicus« Aachen, dans: *Orte der Herrschaft. Mittelalterliche Königspfalzen*, éd. Caspar EHLERS, Göttingen 2002, p. 131–181.
[14] Guillaume aux Blanches Mains, archevêque de Reims et légat du Siège apostolique, dans: *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France* (2003), p. 194–200 [Résumé].
[15] Die Sirmondsche Sammlung der 56 Litterae Alexanders III., dans: *Hundert Jahre Papsturkundenforschung. Bilanz – Methoden – Perspektiven. Akten eines Kolloquiums zum hundertjährigen Bestehen der Regesta Pontificum Romanorum vom 9.–11. Oktober 1996*

- in Göttingen, éd. Rudolf HIESTAND, Göttingen 2003 (Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften zu Göttingen, Phil.-Hist. Klasse. 3. Folge, 261), p. 267–334.
- [16] Wilhelm von Champagne, Elekt von Chartres (1164–1168), Erzbischof von Sens (1168/69–1176), Erzbischof von Reims (1176–1202), Legat des apostolischen Stuhles, im Spiegel päpstlicher Schreiben und Privilegien, dans: Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, Kan. Abt. 89 (2003), p. 107–284.
- [17] Die frühen Urkunden der Bischöfe von Laon. Anmerkungen zu ihrer Edition, dans: *Revue Mabillon*, n. s. 15 (76) (2004), p. 217–222.
- [18] Lettres et privilèges pontificaux perdus adressés aux archevêques de Reims (XI^e–XII^e siècles), dans: *Revue du Nord* 86 (2004), p. 585–603.
- [19] Guillaume aux Blanches Mains, archevêque de Reims et légat du Siège apostolique (1176–1202), dans: *Revue d'histoire de l'Église de France* 91 (2005), p. 5–25.
- [20] Aquisgrana, dans: *Enciclopedia Fridericiana*, t. 1, Roma 2005, p. 61–63.
- [21] Weitere Fälschungen unter den päpstlichen Privilegien für die Abtei Montier-en-Der, dans: *Francia* 33/1 (2006), p. 101–118.
- [22] Zu verlorenen päpstlichen Privilegien und Schreiben. Palliumverleihungen an die Erzbischöfe von Reims, dans: *Eloquentia copiosus*. Festschrift für Max Kerner zum 65. Geburtstag, éd. Lotte KÉRY, Monika GUSSONE, Erik LIPPERS, Inge DELOIE, Lioba GEIS, Claudia LÜRKEN, Sascha SCHLEDE, Aachen 2006, p. 181–224.
- [23] Fälschung oder Nachzeichnung? Das Privileg Alexanders III. vom 31. Dezember 1176 (JL 12748) für die Abtei Saint-Thierry, dans: *L'acte pontifical et sa critique*, éd. Rolf GROSSE, Bonn 2007 (*Études et documents pour une Gallia Pontificia*, 5), p. 39–211.
- [24] Zur Geschichte der Stadt Châlons-en-Champagne im Mittelalter, dans: *Francia* 35 (2008), p. 527–537.
- [25] Papsturkunden gegen päpstliche Forderungen für auswärtige Kanoniker, dans: *Vaticana et Medievalia. Études en l'honneur de Louis Duval-Arnould*, éd. Jean-Marie MARTIN, Bernadette MARTIN-HISARD, Agostino PARAVICINI BAGLIANI, Firenze 2008 (*Millennio Medievale*, 71. Strumenti e studi, n. s., 16), p. 129–157.
- [26] Aachen, dans: *Handwörterbuch zur deutschen Rechtsgeschichte*, t. 1: Aachen – Geistliche Bank, Berlin 2008, col. 1–6.
- [27] Des actes de juridiction pontificale effectués sans rescrit ou privilège de la chancellerie? Notes marginales sur les voyages d'Innocent II et Eugène III en France, dans: *Aspects diplomatiques des voyages pontificaux*, éd. Bernard BARBICHE, Rolf GROSSE, Paris 2009 (*Études et documents pour une Gallia Pontificia*, 6), p. 141–153.
- [28] Das Dossier zur Gründung der Diözese Arras («Codex Lamberti»), dans: *Francia* 36 (2009), p. 277–283.
- [29] Die Aufhebung eines päpstlichen Exemptionsprivilegs durch Alexander III. (1171), dans: *Vetera novis augere. Studia i prace dedykowane Profesorowi Waclawowi Uruszczakowi*, éd. Stanisława GRODZISKIEGO, Doroty MALEC, Anny KARABOWICZ, Marka STUSA, t. 1, Kraków 2010, p. 211–219.
- [30] Alexander III. und der Schutz unheilbar Kranker. Zu einem Streit in Épernay: in *Francia* 38 (2011), p. 33–60.
- [31] Zur Auswirkung des Alexandrinischen Schismas in Diözese und Kirchenprovinz Reims, dans: *Schisme, dissidences, oppositions. La France et le Saint-Siège avant Boniface VIII*, éd. Bernard BARBICHE, Rolf GROSSE, Paris 2012 (*Studien und Dokumente zur Gallia Pontificia*, 7), p. 139–191.
- [32] Notger et Aix-la-Chapelle, dans: *Évêque et prince. Notger et la Basse-Lotharingie aux alentours de l'an mil*, éd. Alexis WILKIN, Jean-Louis KUPPER, Liège 2013 (*Histoire*, 2), p. 317–341.

- [33] »Modo blanditiis, modo terroribus«. Alexander III. zum Streit der Abtei Saint-Vaast mit dem Grafen Philipp von Flandern um das Haupt des hl. Jakobus, dans: Von Outremer bis Flandern. Miscellanea zur Gallia Pontificia und zur Diplomatie, éd. Klaus HERBERS, Waldemar KÖNIGHAUS, Berlin, Boston 2013 (Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften zu Göttingen. Neue Folge, 26), p. 101–189.
- [34] Beispiele für Mischformen päpstlicher »litterae« in der Kanzlei Alexanders III. Mit einer Liste bislang datierter Briefe und Mandate, dans: Francia 41 (2014), p. 335–380.
- [35] Les deux lettres pontificales du ms. 15 et la tradition manuscrite des lettres pontificales du chapitre de Reims (fin XI^e–début XIII^e siècle), dans: Un homme, un livre au XI^e siècle. Le prévôt Odalric et le manuscrit 15 de la bibliothèque municipale de Reims, éd. Patrick CORBET, Patrick DEMOUY, Reims 2015 (Travaux de l'Académie nationale de Reims, 182), p. 179–222.

III. Comptes rendus¹

- [36] Les statuts synodaux de Jean de Flandre, évêque de Liège (1288). Édition critique précédée d'une étude de leurs sources et de leur contenu, publié par Joseph Avril, dans: Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liege 61 (1996), p. 1–290, dans: Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, Kan. Abt. 85 (1999), p. 590–595.
- [37] Rolf Große, Papsturkunden in Frankreich, Neue Folge, t. IX: Diözese Paris, II: Abtei Saint-Denis, Göttingen 1998 (Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen. Philol.-hist. Kl., Dritte Folge, 225), dans: Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, Kan. Abt. 86 (2000), p. 590–598.
- [38] Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Magloire, par Anne Terroine (†) et Lucie Fossier avec le concours d'Yvonne de Montenon (†), t. I: Fin du X^e siècle–1280, Paris, Turnhout 1998 (Chartiers des anciennes abbayes de la ville de Paris, I: Abbaye de Saint-Magloire. Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes), dans: Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, Kan. Abt. 86 (2000), p. 598–602.
- [39] Les statuts synodaux français du XIII^e siècle, t. V: Les statuts synodaux des anciennes provinces de Bordeaux, Auch, Sens et Rouen (fin du XIII^e siècle), introduites et publiés par Joseph Avril, Paris 2001 (Collection de documents inédits sur l'histoire de France, Section d'Histoire médiévale et de Philologie, série in-8°, 28), dans: Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, Kan. Abt. 89 (2003), p. 668–674.
- [40] Richard Kay, The Council of Bourges, 1225. A documentary history, Aldershot 2002 (Church, Faith and Culture in the Medieval West), dans: Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, Kan. Abt. 90 (2004), p. 577–581.
- [41] Patrick Demouy, Genèse d'une cathédrale. Les archevêques de Reims et leur Église aux XI^e et XII^e siècles, dans: Francia 34/1 (2007), p. 360–371.

Jean-Loup LEMAITRE, Paris

1 Nous nous bornons ici aux comptes rendus importants et renonçons à une liste des notes. Voir également II. Articles, n^{os} 4, 17, 24, 28.